

Propertius, dans son élégie II, 26a, fasse non seulement allusion à des fresques représentant Hellé et Phrixus d'une part et Héro et Léandre d'autre part, mais aussi à des représentations d'Ariane et de Thésée (voir à la p. 124). D'autre part, je suis E. Scioli pour qui les lecteurs eux-mêmes peuvent établir des rapports supplémentaires (p. 132-133). Je pense qu'on doit localiser la *semita* dont il est question au vers *quo nova muscoso semita facta solo est* (Propertius III, 3, 26) dans une région qui est opposée à *medio... mari* (v. 24) ; à la p. 138, E. Scioli la localise sur le mont Hélicon. La comparaison régulière du texte avec les œuvres d'art constitue un des atouts de ce livre. Il est vraisemblable que Tibulle, Propertius et Ovide, en développant leurs descriptions de rêves, ainsi que leurs lecteurs, en lisant ces descriptions, pensaient à certaines fresques ou mosaïques. Mais je pense que ces poètes sont plus importants pour comprendre les œuvres d'art que l'inverse. Et j'ajouterais par ailleurs que les différences entre la poésie et les œuvres d'art résultent en partie du fait que les poètes d'une part et les peintres et les sculpteurs d'autre part mettent en œuvre des moyens techniques différents ; de plus, certaines différences sont la conséquence du fait qu'un poète comme Ovide veut prouver justement qu'un poète peut montrer à ses lecteurs plus que les peintres et les sculpteurs. Ce livre bien présenté contient 29 illustrations, malheureusement en noir et blanc, qui ne sont pas toujours très nettes (ainsi par ex. à la p. 201), alors que l'étude parle régulièrement des couleurs (par ex. p. 113 et suivantes). Signalons encore que l'entrée *color terms* de l'index devrait renvoyer aux réflexions des p. 116 et 117. En tout cas, il s'agit d'un livre solide et attrayant, qui contient beaucoup d'observations et de considérations pertinentes.

Willy EVENEPOEL

Dorota DUTSCH, Sharon L. JAMES & David KONSTAN (Ed.), *Women in Roman Republican Drama*. Madison, The University of Wisconsin Press, 2015. 1 vol. 272 p. (WISCONSIN STUDIES IN CLASSICS). Prix : 55 \$ (broché). ISBN 978-0-299-30314-3.

Depuis une vingtaine d'années le théâtre à Rome, sujet longtemps négligé, fait l'objet de recherches actives nourries de textes et de commentaires nouveaux. Aussi les connaissances admises sur les conditions de production et de réception de la *palliata* sont-elles remises en cause. L'accent est particulièrement mis sur les représentations et sur les contextes sociaux, culturels, politiques et même militaires puisque les conquêtes, en faisant affluer sur le marché des milliers d'esclaves, ont renouvelé les thèmes, les acteurs et le public. Enfin, le recueil s'inscrit dans la ligne des nombreuses investigations sur le *gender* puisqu'il s'interroge sur la place des femmes sur et hors de la scène. Ce type d'interrogation n'est pas intervenu jusqu'ici dans les enquêtes sur la « romanité » du théâtre romain, applaudi par un public « romain » qui comprenait des femmes libres et des esclaves. La *fabula togata* est donc, en ce domaine, logiquement centrée sur les femmes et leurs rapports avec les hommes tels que le public les vivait au quotidien dans sa famille. On sait qu'en 240 une décision politique fait entrer le théâtre en latin aux *ludi romani* pour toucher un public peu familier du grec et pour introduire des thèmes absents du théâtre grec. Les édiles qui ont ces jeux en charge ont à cœur de satisfaire le public pour avancer dans leur *cursus honorum* sans oublier que les pièces doivent véhiculer les valeurs propres au discours social de Rome. Ce volume, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, rassemble onze

contributions qui prennent en compte quatre des six pièces de Térence et huit des vingt de Plaute. Elles sont organisées en trois parties thématiques : « Females in Performance » (p. 17-87), « Women in Roman Drama and Society » (p. 91-191) et « Receptions » (p. 195-251) suivies de la présentation des contributeurs et d'un utile index. Il est impossible de résumer ici l'apport de ce livre et nous nous en tiendrons à quelques exemples de questionnements. Comment l'acteur se voyait-il et comment le public le voyait-il en femme ? Quel était le rôle de la musique et de la *vox muliebris* ? Un article de synthèse sur les femmes dans la *fabula togata*, comédie légère située non pas dans le cadre domestique comme la *palliata* mais dans celui de Rome et du Latium explore à partir de fragments de Titinius et d'Afranius le rôle de ces femmes au statut passé, présent ou futur d'épouses, de divorcées, de veuves, statut qui les fait désigner comme des *victrices* quand elles enterrent leur mari ! En fait les femmes dans la *togata* vivent des expériences beaucoup plus variées que celle du mariage malheureux dominant la *palliata*. La troisième partie, moins pertinente, comprend trois études ponctuelles. Le sujet méritait beaucoup plus. Dans l'ensemble, le volume, complété de copieuses bibliographies et de nombreux extraits de textes, actualise notre connaissance de la représentation littéraire des femmes à Rome.

Jeanne-Marie DEMAROLLE

Jean-Pierre AYGON (Ed.), *Sénèque, un philosophe homme de théâtre ?* Actes de la Table ronde de Paris des 30-31 mars 2012 (Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis / ENS Rue d'Ulm). Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2014. 1 vol. 208 p., ill. (PALLAS, 95). Prix : 25 €. ISBN 978-2-8107-0320-3. ISSN 0031-0387.

Les tragédies de Sénèque font couler beaucoup d'encre. Les chercheurs qui s'attèlent à leur exégèse doivent faire face à de nombreuses questions relatives à leur représentation, à leur cohérence et à leur interprétation. Vu le caractère complexe et sensible de cette problématique, les désaccords sont encore vifs et multiples. C'est autour de ce sujet sulfureux que des spécialistes d'horizons divers ont pu, à l'occasion de la table ronde de Paris organisée les 30 et 31 mars 2012, se rencontrer et prendre connaissance de l'avancée des recherches menées ces dernières années. Ainsi les questions dépassées, comme celle de la paternité des tragédies, n'ont-elles pas été abordées. Le quatre-vingt-quinzième volume de *Pallas* regroupe les sept communications présentées à Paris, auxquelles ont été ajoutées celles de Christoph Kugelmeier et de Gottfried Mader. Jean-Pierre Aygon, coordinateur et préfacier de l'ouvrage, les a organisées en trois thèmes (« Représentation, spectacle et spectaculaire », « Esthétique, philosophie, psychanalyse. Entre théorie et émotions » et « Correspondances, renvois, intertextualité. Quand les tragédies pensent l'écriture du mythe »). La première partie reprend quatre contributions relatives à la composition dramatique et à la représentation. Jean-Pierre Aygon démontre la cohérence dramatique de deux scènes d'*Agamemnon*. Pascale Paré-Rey décèle les moyens que Sénèque a employés dans l'écriture de ses tragédies « pour qu'elles restent spectaculaires, même sans, paradoxalement, être nécessairement des spectacles sur une scène ». Chr. Kugelmeier affirme du reste qu'elles auraient difficilement pu faire l'objet d'une représentation sur un *periactum* romain, constat qu'il fonde sur l'archéologie et l'analyse des indices